

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 20 avril 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 20 avril 1768, 1768-04-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2225>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous croyez bien, mon cher maître, qu'aussitôt votre...

RésuméMora reconnaissant à Volt. de le recevoir. La Harpe ne l'a pas informé du contenu de sa l., les bontés de Volt. L'hypocrite janséniste La Bléterie auteur d'une traduction de Tacite, y a écrit contre les « vieux poètes » et Volt. Conseille à Volt. de lui répondre et lui rapporte une anecdote sur La Bléterie croisé en 1750.

Date restituée20 avril [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.26

Identifiant1421

NumPappas852

Présentation

Sous-titre852

Date1768-04-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Best. D14972
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Voltaire
 Lieu de destination Ferney
 Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
 Source autogr., « à Paris », adr., 3 p.
 Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 106

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1421 = 852

916-A30
1768
D'Alembert à V

à Paris le 20 avril 106
(inédit)
n° 3 de ma liste

Vous voyez bien, mon cher maître, qu'au moment où votre lettre venue, je n'ai rien eu de plus pressé qu'en faire part à M. le marquis de Mora. Il en a senti de reconnaissance, il m'en a chargé de vous en adresser, il ira bientôt vous le dire lui-même, et vous verrez combien il est digne de l'acquittement que vous lui promettez.

La Haye n'aurait eu garde de me dire le contenu de sa lettre; j'admire et je respecte votre indulgence et votre bonté pour un jeune homme; il semble qu'il craigne mes remontrances, car il me voit beaucoup moins; je continuerai pourtant à lui parler avec l'intérêt qu'on doit à un jeune homme malheureux par ses passions et par son caractère; et quand j'en aurai bien fini, si j'en vois par qu'il se corrige, j'en donnerai ma bénédiction, et je le laisserai faire: vous lui avez donné une attestation dont il a grand besoin; ce dernier trait de votre bonté me le comble à tout et est un bon bout, et suffira pour prouver combien vous méritez qu'on vous aime, aussi je m'en acquitte en confiance, et je me flatterai que vous en êtes bien persuadé; quoique j'éspère que vous ne me donnerez jamais la même attestation qu'à La Haye.

faire par les expressions basses, ignobles, familières, empoussiées,
pécuniaires, dont elle est infusée à chaque page, surtout par les vers
charman, de la façon que l'autre a mis dans les notes, ceux vous
disent bien beaucoup - vous savez d'ailleurs qu'il a signé les minuscules de
M^{rs} Paris, c'est son attestation qui est imprimée dans le 1^{er} volume du
conseiller montgomer, et qu'ensuite il a retiré son autographe dans une
lettre au cardinal de Rohan, pour être de l'Académie française, dont
cependant il n'a pas été; il se vante de honorer et voir la France - vous savez
de plus que c'est un hypocrisie; en qu'est-ce qu'il y a 18 ans à la campagne
écrite, où il se déchaîne beaucoup contre les incrédules, nous découvrons
qu'il ne dit rien pour le bien, il voulait pourtant qu'il en eût, mais
par malheur il avait aggravié la partie de printemps, et nous chions au
mois d'octobre - j'en ai demandé en fin de compte, si dans la recitation
de son ouvrage, il était en avance par le printemps de l'année pour son
ouïe regard sur celui de l'année où nous chions - cette question l'en-
dormait un peu - il rougit, frotta entre ses dents, et ne parla plus
de religion le reste du voyage - adieu mon cher ami, c'est le
marabout des frigos, et vous savez bien - j'en ai embrassé tout mon
cœur.

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Ferney pays de Gex

